

De jour en jour ma page
où le temps abandonne
les scories de mon âge
se noircit et m'étonne.

Est-ce ma main qui court
semant les mots au gré
des fantaisies du jour
des mots immodérés ?

Les mots sont-ils vivants
et viennent-ils d'eux-mêmes
se poser au divan
que leur offre un poème ?

De jour en jour ma page
m'apporte son présent
de bonheur ou de rage
en métamorphosant
les barreaux de ma cage.